

Mariés à l'église... ou pas !

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Juillet-août 2022

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Mariés à l'église... ou pas!

Sommaire

- I Editorial**
Tourisme matrimonial
- II-V Eclairage**
Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Le mariage sacramentel: croire à la grâce
- VII Le Pape a dit...**
«Un risque qui vaut la peine»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Avancer ensemble
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Davide Pesenti
- XII Au fil de l'art religieux**
Portail du Jugement dernier, collégiale de Berne
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Festival Metanoia
- XIV Zoom sur...**
Les diaconesses de Saint-Loup
- XV Faire recette**
Manger son chapeau
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Tourisme matrimonial

EDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

H et J vont bientôt se marier! *Evidemment*, le couple a choisi une magnifique petite église baroque au fond d'une vallée dans les Alpes bergamasques. *Evidemment*, ils y ont contacté une sacristine peu aimable qui leur a indiqué un «excellent» restaurant, le Da Marco... qui n'est autre que celui de son cousin. *Evidemment* («tellement authentique», a répété H à ses parents un peu décontenancés quant au choix du lieu et du repas: «tout sera végétarien et il y aura même de la mozzarella sans lactose pour mon frère David!»).

«Bonjour, mon Père... euh, on doit vous appeler comme ça, non? Voilà... ma compagne et moi allons nous marier en juillet et apparemment nous devons faire une préparation CP... je ne sais plus quoi, et un dossier avec vous, c'est juste?» – «*Evidemment*, leur répond-je.»

On est en mai, il reste deux mois pour constituer le dossier de mariage avec leur curé de domicile, faire un CPM¹, créer la cérémonie et décider d'une date de mariage civil.

Alors, tourisme matrimonial? Peut-être... Ou alors, peut-on se réjouir du soin qu'ils ont mis à trouver un lieu qui leur correspondent, à orchestrer une fête qui rassemble toute la famille et les amis (avec leurs allergies!) selon leurs valeurs écolo-responsables et à célébrer leur amour solennellement après huit ans de vie commune? *Evidemment*...



¹ Cours de Préparation au Mariage.

Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église?

ÉCLAIRAGE

De moins en moins de couples se marient à l'église. Beaucoup ne se sentent pas à l'aise dans un lieu qu'ils ne fréquentent plus. D'autres utilisent des organismes profanes pour penser la cérémonie. Faut-il se désoler de ce phénomène ou se réjouir d'un surcroît de vérité dans la démarche des jeunes chrétiens d'aujourd'hui?



Pour certains, le mariage à l'église est une évidence.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: PXHERE, DR

« Ils disent "oui, pour toute la vie", mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. » « Ils ont de la bonne volonté, mais n'ont pas la conscience de ce qu'est le sacrement de mariage. » « La crise du mariage est parce qu'on ne sait pas ce qu'est le sacrement, la beauté du sacrement. On ne sait pas qu'il est indissoluble, on ne sait pas que c'est pour toute la vie. » Trois constats d'un prêtre de paroisse? Vous n'y êtes pas! Ces propos ont été prononcés par le pape François en juin 2016. Cela a étonné plus d'un observateur, mais a rejoint nombre de prêtres et de diacres dans leur pastorale

d'accompagnement des fiancés qui demandent un mariage à l'église. Il est bon dès lors d'essayer de cerner les causes d'une telle évolution.

Le mariage à la carte

Une église pas trop grande, une chapelle de montagne aux baies vitrées laissant apparaître un décor majestueux, un curé ouvert capable de répondre à leurs attentes... Loin de se cantonner aux seuls détails de la réception, des fleurs, faire-part et autres multiples minuties nuptiales pour un parfait déroulement de leur journée de mariage, les futurs époux font désormais



« Ils disent "oui, pour toute la vie" mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. »

Pape François

preuve d'exigence marquée pour leur passage devant Dieu. Avec le règne du « consumérisme », regrettent les autorités ecclésiastiques, très nombreux sont ceux qui veulent « composer à la carte » leur cérémonie, privilégiant la « forme au fond ». Trop de couples ne pensent qu'au décorum au lieu de s'attacher au sens. « Le mariage à l'église », comme nos contemporains continuent à le nommer, est le fruit d'un entrelacs complexe de traditions, d'us et de coutumes. La nostalgie est souvent très présente, en témoigne par exemple le goût d'arriver à l'église en vieille voiture, dans un tram rétro ou encore dans une ancienne calèche. De plus, les habits des mariés permettent de dépasser leur condition sociale et leur statut ordinaire pour devenir, aux yeux de tous les amis présents, les héros du jour.

Amour et convention

Le pasteur neuchâtelois Félix Moser fait une constatation intéressante pour comprendre l'attitude des personnes qui viennent demander un mariage à l'église. Il s'agit, dit-il, « du triomphe de l'amour-passion et de la dévalorisation de l'institu-

tion du mariage qui lui est corollaire. L'histoire des mentalités l'atteste: le mariage-passion est une invention tardive. Ainsi, les historiens s'accordent pour dire qu'au Moyen Age, en Europe, le mariage était avant tout une affaire qui relevait de l'arrangement social, de l'économie ; il répondait au désir de poursuivre une lignée et au besoin d'assurer une sécurité matérielle et sociale. Le passage de ces mariages de type social et conventionnel à des mariages d'amour s'est effectué lentement ». Les Eglises chrétiennes ont contribué à cette évolution en inscrivant dans leur liturgie que les mariages devaient être célébrés avec le consentement exprès des époux. Le catéchisme de l'Eglise catholique ne dit-il pas que « le consentement doit être un acte de la volonté de chacun des contractants, libre de violence ou de crainte grave externe. Aucun pouvoir humain ne peut se substituer à ce consentement. Si cette liberté manque, le mariage est invalide ». (CEC n° 1626)

Motivations diverses

Laissons maintenant la parole aux premiers concernés. « Mon conjoint et moi nous marions



Avec le règne du « consumérisme », nombreux veulent « composer à la carte » leur cérémonie privilégiant la « forme au fond ».



« Il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus. »

Félix Moser



La robe : un moyen de dépasser sa condition sociale ?

en septembre, nous dit Isabelle. Nous avons décidé de célébrer une cérémonie civile, mais également une cérémonie religieuse à l'église de notre village. Nous avons choisi cette option par respect de la tradition familiale, mais aussi pour célébrer notre amour dans un cadre plus symbolique. » Une étudiante, alors que j'étais professeur au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, m'avait surpris. En effet, elle me confia qu'elle n'avait aucun contact avec une vie de foi et ignorait même s'il y avait une église dans son village. « Je veux me marier à l'église, dit-elle, parce que je rêve depuis toujours d'être la princesse d'un jour et surtout de pouvoir porter la robe blanche de mariage. » Plus profond certainement le témoignage de Francine : « Pour moi ça sera à l'église absolument. Personnellement, si je pouvais me passer du mariage civil, ça ne me dérangerait pas ! Je suis croyante et pratiquante donc pour moi, le mariage c'est créer sa famille auprès de Dieu. Par contre mon amoureux, lui, n'est "plus" croyant, malgré une éducation chrétienne. »

Un de mes confrères m'avait rapporté que lors d'un mariage dans le haut val de Bagnes, les amis du fiancé, connaissant son absence totale aux messes dominicales ou à tout autre service religieux, pensaient que sa présence au pied de l'autel relevait de l'hypocrisie ou au pire d'une séance de cinéma. Pourtant, au début de la célébration, le fiancé prit la parole : « Beaucoup parmi l'assemblée semblent rire sous cape en me voyant pour une fois à un

office religieux. Si je le fais, c'est par amour pour ma fiancée qui ne pouvait pas envisager notre union sans la mettre entre les mains de Dieu. » L'atmosphère prit alors une tout autre tournure et cet accent de vérité mit tout le monde à l'aise.

Cérémonies laïques à la rescousse

Reste que le malaise est réel et beaucoup de mes confrères pourraient en témoigner : il est très pénible de célébrer un mariage à l'église où le couple et son entourage ne savent pas très bien où ils ont atterri tant ils sont devenus étrangers à force d'indifférence religieuse et d'ignorance des rites que leur Eglise propose. Ce qui fait dire au pasteur Félix Moser « qu'une des propriétés importantes du rite est d'être familier pour ceux qui le vivent. Or, ce n'est plus le cas pour les demandes de "mariage à l'église" aujourd'hui. Et le rite perd sa force et sa signification, si l'officiant doit expliquer à chaque fois ce qu'il est en train de faire ou si les participants doivent jeter des coups d'œil sur leurs voisins de droite et de gauche pour savoir ce qu'ils doivent faire. La majorité de nos contemporains sont désemparés devant les formes du rituel collectif et il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus ».

Voilà pourquoi beaucoup de jeunes se tournent aujourd'hui vers des cérémonies laïques. Il existe, en Valais et certainement ailleurs, des organisations qui

Des mariages et des chiffres

COMMENTAIRE

PAR CALIXTE DUBOSSON

Il faut savoir que les cérémonies laïques ont un coût. Du côté de la société valaisanne évoquée ci-contre, elles peuvent être présidées par une personne de l'organisation ou par un major de table désigné par le couple. Dans ce second choix, il est proposé un workshop (une sorte de formation rapide) qui coûte Fr. 150.-. Il n'est pas mentionné combien coûte une cérémonie présidée par l'organisation, mais vu les heures mises à disposition, articuler un chiffre entre Fr. 1'000.- et Fr. 2'000.- ne semble pas exhaustif.

Les mariages à l'église sont nettement moins onéreux et pour la plupart gratuits (prêtre et église inclus). Si pour des raisons financières les jeunes revenaient se marier à l'église, ce serait tout aussi catastrophique que d'y venir sans conviction chrétienne, mais peut-être qu'ils comprendraient que notre Dieu est un Père qui donne gratuitement sans espérer en retour. Et ce serait un bon début d'évangélisation...



La nostalgie est souvent très présente.

répondent aux attentes de ceux et celles qui font appel à elles. Ce qui est proposé se passe de tout commentaire et l'on voit que la personne humaine est au centre d'un espace où Dieu est aux abonnés absents. Voici donc un extrait des prestations possibles: « Je vous propose une cérémonie sur mesure, construite avec et pour vous; pour la simple raison que cette journée doit être synonyme de fraîcheur et d'authenticité. La cérémonie laïque correspond aux mariages mixtes, hétérosexuels, LGBTQ+, aux remariages, aux renouvellements de vœux ou aux anniversaires! La cérémonie personnalisée s'adapte à vos envies, vos folies, vos origines, vos désirs, votre personnalité. Elle se crée sur mesure, pour tous les couples. »

Pour conclure

Dans ce contexte où les jeunes se sentent plus à l'aise dans un endroit qu'ils ont choisi plutôt que dans une église qui ne leur parle pas, doit-on se désoler de cet état de fait?

Non, si les actes posés sont plus vrais et plus authentiques. Par contre, nous pouvons nous désoler de ce que les baptisés ne prennent pas au sérieux leur vocation. Ils pourraient comprendre que le mariage est un sacrement, qu'il est un don de Dieu. Par là même, le Christ devient leur compagnon de route dans les bons et les mauvais moments et que ce même Seigneur les envoie en mission pour dire au monde que la fidélité est possible dans un monde dont les engagements sont à l'image d'une Start Up, c'est-à-dire pour environ dix ans au plus de vie commune. Ils pourraient envisager les enfants à naître non pas seulement comme un choix de couple, mais comme un accueil de la vie dont l'auteur n'est autre que le Créateur du ciel et de la terre.

Pour comprendre cela, il faut actualiser la foi reçue au baptême, mais « le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre? » (Lc 18, 8).

Le mariage sacramentel : croire à la grâce

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

«*L'homme et la femme ne feront qu'une seule chair: ce mystère est grand! Je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise.*» (Ephésiens 5, 31-32) En établissant une analogie vitale entre l'union du Christ époux et de son épouse l'Eglise, avec les épousailles de l'homme et de la femme, Paul fait preuve d'audace. Il souligne la grandeur conférée au mariage-sacrement comme signe visible de cet amour invisible et indéfectible du Seigneur avec l'humanité, il scelle la splendeur des liens matrimoniaux vécus à la lumière de l'engagement de Dieu pour son peuple, il confie la belle responsabilité aux conjoints d'être les témoins de la fidélité évangélique au cœur de notre monde fluide, à travers les épreuves et les difficultés de leur relation.

Devant la déperdition du mariage religieux, nous pourrions nous demander s'il ne conviendrait

pas de l'abandonner : à quoi sert-il exactement ? La réponse tient à la conception catholique du sacrement et à la foi en l'œuvre de Dieu. Si vraiment le Seigneur reconnaît un mariage, le consacre et y voit l'image de sa tendresse pour les êtres humains, il s'engage à agir dans le couple béni et par sa grâce, à soutenir leurs promesses de fidélité, d'indissolubilité et de fécondité.

Le principal partenaire lors d'une alliance matrimoniale est le témoin divin qui promet de cheminer aux côtés des conjoints, de les combler de sa bénédiction et de sa force. Certains argumenteront que s'il y a moins d'unions sacramentelles, cela peut amener à valoriser davantage l'authenticité de celles qui sont encore célébrées. Mais ce serait pour les époux se priver d'un moyen inestimable par lequel le Seigneur manifeste le mystère de son lien indéfectible avec l'humanité et sa bienveillance particulière pour les couples, les familles et les enfants. L'ouverture à cette grâce se cultive : elle ne constitue aucune garantie « magique » de réussite, mais elle offre à Dieu l'espace où travailler les cœurs aimants.

«**En établissant une analogie vitale entre l'union du Christ époux et de son épouse l'Eglise, avec les épousailles de l'homme et de la femme, Paul fait preuve d'audace.**»



Paul souligne la grandeur conférée au mariage-sacrement.

« Un risque qui vaut la peine »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Dans sa mensuelle vidéo par le Réseau mondial de prière du Pape (juin 2021), François résume ainsi le mariage: « un risque qui vaut la peine » d'être pris. Il parle de « voyage exigeant, parfois difficile, parfois aussi conflictuel », un voyage « de toute une vie », un voyage d'amour: « Dieu a un rêve pour nous, à savoir l'amour... Faisons nôtre l'amour qui est le rêve de Dieu. »

Réalisme pastoral

Mais François n'a pas non plus oublié les défis de la vie moderne pour le couple: divorce, infidélité, enfants nés hors mariage, mères célibataires, unions de personnes du même sexe... Pour chacune de ces situations, il a ouvert une porte pour passer du jugement à la rencontre, à l'échange: par le biais de son exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (2016),

dans la facilité donnée aux officiaux¹ diocésains pour accueillir des demandes de nullités de mariage, dans ses discours annuels à la Rote romaine (le tribunal chargé notamment des causes de nullités de mariage), dans sa déclaration claire en faveur des unions civiles pour personnes du même sexe...

Idéal?

Pour lui, le mariage catholique devrait être précédé par un catéchuménat: un temps de préparation sur plusieurs mois... alors que les couples débarquent en paroisse souvent peu de temps avant la célébration. Le mariage devrait ensuite être accompagné par un temps de relecture et d'ajustements courant sur les mois qui suivent la cérémonie... alors que les couples disparaissent aussitôt après dans la nature... jusqu'au baptême de leur premier enfant, parfois!

Espérance

« Pour aimer, il faut beaucoup de patience », conclut-il dans sa vidéo. Les retours que partagent les jeunes après les sessions CPM² sont plus que réconfortants: la plupart d'entre eux reconnaissent qu'il y a un avant et un après CPM... et ce, bien avant leur mariage!

¹ *L'official est le juge ecclésiastique délégué par l'évêque pour traiter des situations de vie vis-à-vis du Droit Canon (la loi de l'Eglise).*

² *Cours de Préparation au Mariage, un des services en Eglise pour les fiancés.*



Pour le Pape, le mariage est un voyage de toute une vie.

Témoignages



Saint-Augustin

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Une célébration
 jubilaire dans la joie
 et l'amour!
 04 Le KT à l'EMS
 05 Premières
 communions 2022
 06 Clin d'œil
- I-VIII Cahier romand**
- 07 A livre ouvert
 08-09 MADEP-ACE Vaud –
 Bien joué!
 10 10^e rassemblement
 romand du
 MADEP-ACE
 à Saint-Ursanne
 11 Catéchèse
 2022-2023
 12 Prières
 Infos utiles
 Adresses

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
 Tél. 024 466 23 88
 E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.–
 Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
 Ollon, Roche et Villars/Gryon
 CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

A chacun son avatar!
 Photographe: Florence Cherubini

Oui!



Thomas et Sylvie... un OUI qui dure depuis un quart de siècle!

PAR SYLVIE BLUMENTHAL
 PHOTO: LYDIA BLUMENTHAL

Souvent très attendu lors d'un mariage, «oui» est ce mot par lequel notre vie est engagée aux côtés de la personne que l'on aime.

«Oui!»... Trois petites lettres que l'on peut prononcer facilement, sans vraiment mesurer ses conséquences sur nous. Marie en sait quelque chose! En acceptant d'être la mère de Jésus, elle ne mesurait alors pas dans quoi elle s'embarquait!

Tel est le plongeon que font ces couples qui, un jour, décident de se dire «oui».

Un «oui» source d'amour donné et reçu, de bonheur, de partage, et générateur de vie.

Mais qu'est-ce qui fait que certains mariages durent?

Le 31 janvier 1982, mes parents se disaient «oui» devant Dieu. Quarante ans plus tard, alors qu'ils se préparaient à célébrer ce merveilleux anniversaire, l'un de leurs petits-fils dit:

«Grand-père, 40 ans c'est beaucoup! Comment avez-vous fait?» Papa réfléchit, passant dans sa mémoire tous les moments partagés avec son épouse et il lui dit: «J'ai une réponse, mais cette question est plutôt compliquée, car il peut y avoir autant de réponses que de personnes. Je vais donc aller trouver ta grand-maman et nous te donnerons une réponse qui vaut pour nous deux.» Et leur réponse fut: «C'est la grâce de Dieu et la patience qui ont soutenu notre amour.»

Ces mots me rappelèrent ce passage de saint Paul aux Corinthiens qui dit que «l'amour prend patience» (1 Corinthiens 13, 1-8).

La patience – ce doux mélange de calme, constance, courage, douceur et persévérance – est aussi la vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les inconvénients.

Dans la Bible, nous lisons que Dieu est amour, que Dieu est patient.

Je me suis amusée à poser la question autour de moi et mon papa disait vrai: il y a autant de réponses que de couples. Pour certains, c'est la chance extraordinaire d'avoir un partenaire gentil, facile à vivre, joyeux, pacifique. Pour d'autres, c'est le partage, le dialogue, l'honnêteté, la confiance, le pardon, l'humour, savoir être reconnaissant et dire merci. Mais aussi s'appuyer sur Dieu, qui est source de tout amour et qui donne tout pour vivre de cet amour...

En ce qui me concerne, voilà 25 ans que je partage la vie d'un homme merveilleux, qui met un point d'honneur à faire mon bonheur et celui de nos enfants. Nous avons pris ensemble la décision de nous choisir et de renouveler notre oui chaque jour en nous appuyant sur Dieu.

Et vous qui vous êtes ou qui allez vous engager par un «oui» quel qu'il soit... comment envisagez-vous de le vivre au quotidien de façon pérenne?

Jeux



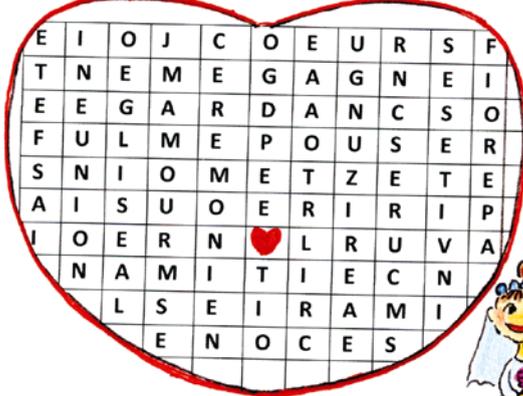
Saint-Augustin

Le bonheur d'une union devant Dieu !



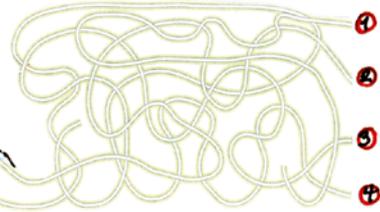
Mot caché

Barre dans la grille les mots de la liste « horizontalement et verticalement ». Tu découvriras un mot qui parle « d'une fête que certains amoureux partagent avant la cérémonie du mariage à l'église ». Réponse :



- | | | |
|------------|---------|---------|
| amitié | dragée | mariés |
| amour | église | noce |
| engagement | épouser | rire |
| apéro | fête | riz |
| cérémonie | invités | témoins |
| cœurs | joie | union |
| curé | | |

Aide le jeune marié à retrouver sa charmante épouse.



Question jeune

Saint Ignace est-il le patron des coiffeurs ?

Non. Fêté le 31 juillet, c'est le fondateur des jésuites, un ordre qui a révolutionné l'Église au XVI^e siècle, tant dans l'enseignement que dans les missions. Ignace nous invite à rechercher Dieu en toute chose, au cœur de notre quotidien. Quant au patron des coiffeurs, c'est le roi saint Louis qui aurait demandé une mèche de cheveux à chacun de ses ministres afin de réaliser une perruque pour sa mère.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Lors d'une cérémonie de mariage, la (autrefois) traditionnelle question « Si quelqu'un s'oppose à cette union, qu'il parle maintenant ou se taise à jamais ! » a été posée à l'assemblée. Une femme enceinte s'est levée et a commencé à marcher dans l'allée avec un enfant de trois ans. Le marié transpirait, la mariée s'est évanouie. Tous les cœurs battaient. Arrivée devant le prêtre célébrant, elle dit : « Quand on est au fond de l'église, on n'entend pas bien... »



PAR CALIXTE DUBOSSON